

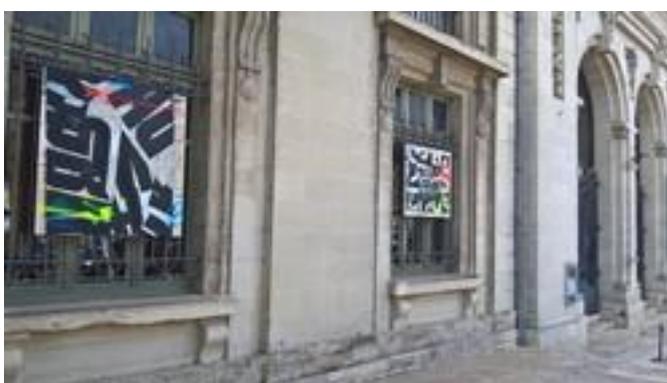
... ça dure, c'est dur & faudra durer !



Le Festival Expoésie de Périgueux devait, cette année, célébrer en grandes pompes sa vingtième édition en invitant une fois encore un aréopage extraordinaire de poètes bien vivants, assurant pour le coup un audible mieux-disant culturel (*ce festival se distingue par l'accent mis sur les lectures performatives & publiques des poèmes par les auteurs eux-mêmes, sur les formes poétiques contemporaines, visuelles ou sonores, qui peuvent s'émanciper du livre*) : pour la seconde fois, le protocole sanitaire défini & imposé par les autorités pour juguler la crise sanitaire lui cloue méchamment le bec alors que tout est en place et comme à disposition...

Les poèmes visuels de nos élèves de l'option arts plastiques-troisième, comme d'habitude installés dans l'espace public (*et y restant plus ou moins longtemps et plus ou moins en bon état. Hostile et incertain, l'espace public pour la poésie et la peinture!*) et ramassés sous le titre « Tirages noyés d'ombre, images stellaires d'abîmes » (*une phrase au surréalisme tape-à-l'oeil résultant d'un découpage involontaire, euphoriquement trouvé par terre à la fin d'un cours et grotesquement utilisé ready-made sans hésitation!*) font donc partie du tout petit carré d'événements associés au festival — et l'incarnant, faute de mieux ! — accessibles à toutes et tous sans trop de contraintes : que de la poésie visuelle, que du mutique, que de la peau de chagrin en fait! Et avec deux expos qui s'arrêtent le 20 mars...

Sur le papier, dans le programme révisé du festival, bientôt seuls en piste, les poèmes de nos élèves (*qui nous entretiennent à leur manière, fracassante, du marasme de la covid*) doivent « tenir les murs » jusqu'au 26 juin 2021, date de réouverture hypothétique du festival : 106 jours ! L'année dernière, tous nos tableaux s'étaient volatilisés ou avaient été mis en pièces la nuit précédant l'ouverture du festival et sa fulgurante fermeture... Ce n'est donc 107 fois pas gagné...





Pour celles & ceux qui se rendraient à Périgueux, un rappel des expositions organisées dans le cadre du festival Expoésie (<https://ferocemarquise.org>) encore visibles « dans le respect des directives sanitaires », pardi :

- l'installation de Frédérique Soumagne, « *L'exposition qui n'a pas lieu : fantôme d'exposition* », à la galerie L'app'Art, jusqu'au 20 mars.
- l'exposition collective d'œuvres érotiques, « *Xpoésie* », à la Médiathèque de Trélissac, jusqu'au 20 mars.
- l'exposition collective de livres d'artistes, « *Dessine-moi un livre* », à la galerie 66, jusqu'au 4 avril.
- l'installation « *Tirages noyés d'ombre, images stellaires d'abîmes* », exposition urbaine d'élèves du collège Henri-Martin de Villebois-Lavalette, sur le parvis du Maap et autour du kiosque Tourny, jusqu'au 26 juin.
- intervention de Gérard Fioretti interviendra sur la statue de La Source (dite « La Grenouille »), place Saint-Louis, « *Manifeste visuel sans rien à manger ni à boire* », le samedi 20 mars, de 17 h à 17 h 30.

